

Climat scolaire et pratique de la conversation ordinaire

Dr Nicole CATHELIN

Pédopsychiatre

Past-présidente du conseil scientifique de la Société Française de Psychiatrie de l'Enfant, de l'Adolescent et Disciplines Associées

Introduction

- Le collège, souvent décrit comme le **maillon faible** de notre système scolaire, dispose pourtant de **nombreux atouts** pour accompagner l'évolution cognitive en lien avec la transformation pubertaire qui a lieu durant ces années-collège.
- Encore faut-il connaître les réels besoins développementaux de cet âge, mais aussi les inévitables difficultés, liées à l'**hétérogénéité** des parcours et des développements.
- Il est regrettable que les acteurs du collège n'en soient pas plus informés, car cet aspect non directement centré sur les apprentissages et les connaissances constitue un **véritable catalyseur du développement**.

Les besoins psycho-affectifs et cognitifs des collégiens

- **Le point central** : un double mouvement, d'**éloignement** des parents d'un côté et de **rapprochement** des pairs de l'autre.
- La sortie de l'enfance se caractérise par une recherche d'**autonomisation** vis-à-vis des adultes (qui perdent leur statut de référence unique) mais en se rapprochant des pairs (qui deviennent des modèles identificatoires provisoires).
- Mouvements psychoaffectifs soutenus par ce que la croissance neuronale apporte (maturation des lobes préfrontaux)
- **Corollaires** : Besoin d'être plus actifs et **moins passifs**
 - Faire des choses en **dehors du regard des adultes**, sans qu'ils le sachent
 - Créer une communauté dont ils excluent les adultes (« **ringardisation** » **des valeurs adultes**)
 - Se caler sur les « valeurs » du **groupe**

Quelques grands principes à connaître

- Plus les enfants sont attachés à leur enfance, plus il leur faudra accentuer ce mouvement de détachement et de rapprochement. **Colle UHU/Post-It**
- Tous les adultes en position d'autorité (donc les enseignants), écopent d'un **transfert des relations parentales** sur eux.
- Les périodes de changement sont toujours des périodes de **vulnérabilité**. Les propos tenus sont pris pour argent comptant. Attention aux « prédictions »!
- Les **rencontres sont déterminantes**, surtout à cet âge. Il n'y a pas de transmission sans séduction.

L'idée générale : la conversation ordinaire

- Durant la longue période d'adolescence (12-25 ans), la **question des rencontres** et du devenir sont centrales, bien plus que celle des apprentissages.
- C'est pourquoi il convient de proposer, aux côtés des enseignements académiques, un véritable temps de **discussion**.
- Le projet du collège le permet puisqu'il doit accompagner les élèves dans le développement de **l'esprit critique** (cognitif), de la **citoyenneté** (l'appartenance au groupe), de la capacité à **s'exprimer oralement et à débattre**.

Pourquoi ce qualificatif « d'ordinaire » ?

- Pour clairement différencier cette conversation d'un exercice rentrant dans les attendus de l'apprentissage. Il ne s'agit pas d'apprécier la qualité de la conversation ou les éventuels progrès ou difficultés de l'élève.
- Il s'agit de donner ce **temps, régulier, bienveillant et sans attente** particulière en termes pédagogiques.
- Il faut cependant donner un **cadre** suffisamment solide, qui dépend cependant de nombreux facteurs (type de public, âge, engagement de l'enseignant, binôme)

Quel cadre ?

- Il vaut mieux le placer à des **moments clés, repérés par les enseignants.**
- Ensuite, se tenir au jour et à l'heure mais il est toujours possible, et parfois souhaitable, de le modifier mais toujours en accord avec les élèves.
- **Préciser les attentes** : ce que c'est et ce que ce n'est pas (pas de jugement, pas d'aspect pédagogique, mais respect de la parole de l'autre quelle qu'elle soit, absence de violence verbale).
- **C'est un temps de régulation de la vie à l'école** que ce soit dans le groupe-classe ou à la récréation, ou à la cantine. Pas de nécessité de conclusion ou de décision.
- Les **sujets (thèmes)** sont amenés par les élèves mais les adultes doivent en avoir en réserve pour amorcer en cas de silence et toujours à partir de leurs observation au collègue. (pas sociétaux)

Les sujets ne manquent pas à cet âge

- **Les préoccupations corporelles**, centrales à cet âge, permettent :
 - de parler de l'image de soi (le look à l'école, les photos sur les réseaux sociaux, etc.)
 - de la nourriture (en décalant, par exemple, sur ce qui se passe à la cantine)
 - et du sommeil (le décalage de phase physiologique est accentué par internet et les jeux vidéos)
- **Mais le projet même du collège** permet de parler :
 - de l'orientation (en décalant sur le prestige ou non de certains métiers et de ce fait l'importance de certaines matières!)
 - des attentes des adultes (parents et enseignants) à l'égard des études
 - des projets collaboratifs au collège,
 - **de la vie au sein du collège (espaces de vie, règles de vie, horaires, etc..)**

Il y a malgré tout une finalité

- Permettre d'accéder à une **meilleure autonomie de pensée et d'expression** (pensée plus personnelle qui se construit en la frottant à celle des autres),
- **Mieux comprendre le projet du collège** qui reste pour beaucoup un passage obligé sans véritable sens (intérêt d'expliquer pourquoi on enseigne telle matière et son histoire),
- Faire du **lien entre les matières** et en montrant que le raisonnement est le point qui les relie,
- Favoriser les actions de groupe, **cimenter le groupe** et le rendre acteur de ses projets (défis sportifs, culturels, etc..),
- Rendre les élèves plus **acteurs** que récepteurs passifs.
- **Autant de compétences transversales qui ont ainsi un effet catalyseur sur les apprentissages en leur donnant du sens.**

Dans l'idéal, cette « conversation ordinaire » devrait également concerner les parents

- **Le collège devrait être vu comme un espace et un temps de développement**, pas une course aux diplômes.
- Ce devrait être le projet du lycée (ou de l'apprentissage) pas celui du collège.
- Cela ferait beaucoup de bien aux parents d'avoir eux aussi ce temps de discussion avec les enseignants, en dehors des réunions parents-professeurs
- **Beaucoup seraient étonnés de voir tout ce qui s'y fait**, l'investissement et la qualité. Ils comprendraient mieux le système et cela modifierait le regard souvent très (trop?) critique
- Mais il faudrait modifier le fonctionnement et l'organisation des emplois du temps (ex. bureau pour recevoir sans rendez-vous après les cours, etc.)

Conclusion

- Les adolescents sont les adultes de demain.
- Leur génération est plus que d'autres soumise à de nouveaux défis qu'ils vont devoir relever.
- Les années-collège sont une **période charnière** entre l'enfance et l'âge adulte, de sa qualité va dépendre l'orientation qui reste pour beaucoup une profonde blessure, ce qui alimente les fragilités psychiques ultérieures.
- La **capacité à développer une pensée personnelle** ne se fait qu'en la frottant avec celle de ses pairs sous le regard bienveillant et encourageant des adultes.